



La grande incertitude nuit fortement aux projets d'investissement

La situation des affaires des PME industrielles s'est récemment détériorée. La menace d'une guerre commerciale compromet la sécurité de planification, poussant de nombreuses PME à réduire ou reporter leurs projets d'investissement. Les entreprises opérant exclusivement en Suisse affichent également une certaine incertitude.

La situation commerciale des petites et moyennes entreprises industrielles s'est détériorée en mars, comme le montre l'indice Raiffeisen PMI PME. L'indice des directeurs d'achat est passé de 49,9 points en février à 47,9 points, ce qui témoigne d'un recul persistant de l'activité. Désormais, tous les composants cotent à nouveau sous le seuil de croissance de 50, y compris les commandes, qui représentent la plus grande part de l'indice global – 30% – et sont passées de 51,5 à 47,8. C'est le stock d'achat qui continue de diminuer le plus nettement, selon les PME interrogées. Le composant correspondant se situe à 42,9 points, soit nettement en dessous des quatre autres sous-indices. Cela dénote des attentes commerciales modérées et une attitude attentiste des entreprises.

Une enquête spéciale de Raiffeisen vient confirmer cette impression. Celle-ci montre que plus de 60% des PME exportatrices

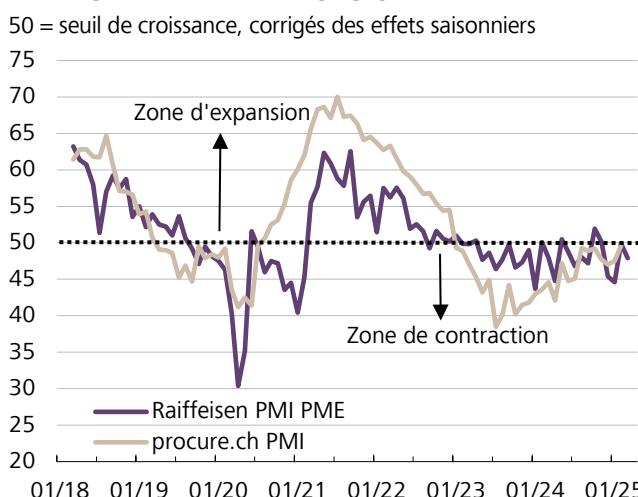
réduisent leurs projets d'investissement en raison de la situation politique mondiale actuelle et de l'incertitude qui en découle (cf. graphique en page 2). Une entreprise exportatrice sur cinq prévoit même de réduire fortement ses projets d'investissement. Même parmi les PME qui opèrent exclusivement en Suisse, une certaine incertitude se manifeste. Près d'un tiers de ces entreprises prévoient de réduire leurs projets d'investissement en raison du contexte politique.

Les tensions croissantes dans la politique commerciale constituent le principal facteur d'incertitude pour les entreprises. L'ampleur de la guerre douanière entre les Etats-Unis et le reste du monde n'est pas encore claire. Il est fort possible que certaines des sanctions douanières annoncées soient rapidement levées. Dans l'ensemble, toutefois, il faut s'attendre à un accroissement marqué des barrières commerciales par rapport aux dernières décennies.

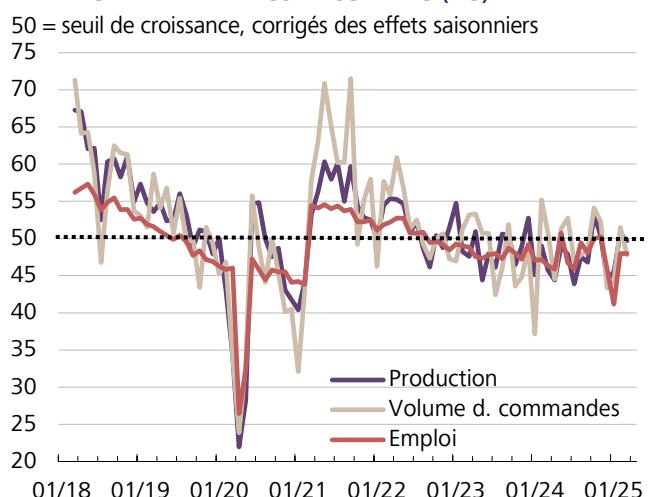
La majorité des PME hésitent à investir

Les projets d'investissement des PME interrogées par Raiffeisen sont donc peu surprenants si on les compare à ceux de 2024. Pour de nombreuses entreprises, le volume d'investissement devrait se maintenir au niveau de l'exercice précédent (cf.

RAIFFEISEN PMI PME – INDICE GLOBAL



RAIFFEISEN PMI PME - COMPOSANTES (1/3)



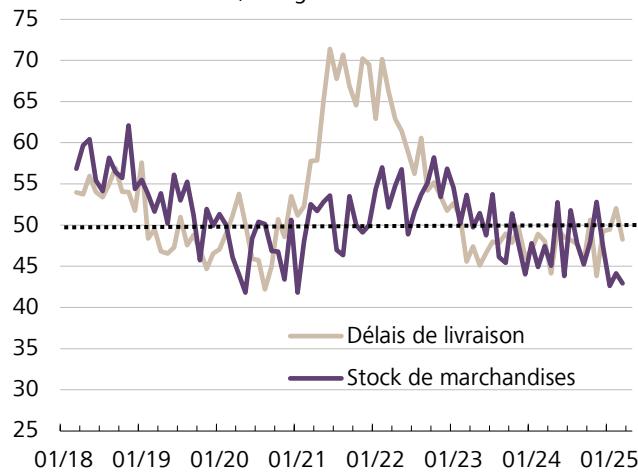
graphique en page 2). Près de la moitié d'entre elles s'attendent à ce que leurs investissements en biens d'équipement restent stables et environ deux tiers prévoient des dépenses inchangées pour la recherche et le développement. Cela indique qu'à l'heure actuelle, la priorité est donnée aux investissements de remplacement plutôt qu'aux investissements d'extension.

Cependant, un nombre non négligeable de PME souhaitent accroître leurs investissements dans les machines et autres équipements (30%) ainsi que dans la recherche et le développement (21%). Selon le Secrétariat d'Etat à l'économie, les investissements en biens d'équipement ont globalement nettement baissé l'an dernier. Au vu de la mauvaise conjoncture dans la plus grande partie des branches industrielles en dehors du secteur pharmaceutique, les dépenses de recherche et développement ont probablement également diminué. C'est pourquoi certaines PME ont peut-être aujourd'hui un certain retard à rattraper. Pour augmenter les investissements, il faut toutefois que la guerre commerciale ne s'aggrave pas davantage dans les semaines et mois à venir.

Il y a eu récemment une évolution positive qui pourrait conduire à une augmentation des investissements. Ainsi, les perspectives à moyen terme se sont améliorées pour les PME avec une forte activité en Allemagne. La raison en est le plan du gouvernement allemand d'augmenter massivement les dépenses publiques en matière de défense et d'infrastructure. Toutefois, notre voisin du nord connaît de graves pénuries de capacités et des processus d'approvisionnement longs. Il faut donc s'attendre à ce que la poussée de la demande en provenance d'Allemagne n'intervienne que tardivement et soit plus faible qu'attendu. Raiffeisen pense donc qu'il faudra attendre 2026 pour que le programme fiscal allemand produise des effets sur l'industrie suisse.

RAIFFEISEN PMI PME - COMPOSANTES (2/3)

50 = seuil de croissance, corrigés des effets saisonniers



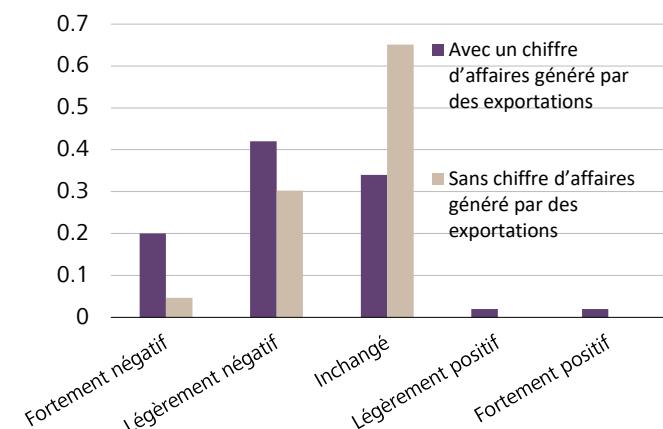
LE RAIFFEISEN PMI PME - COMPOSANTES (3/3)

50 = seuil de croissance, corrigés des effets saisonniers

	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Fév.	Mar.
Indice global	51.9	50.1	45.4	44.6	49.9	47.9
Volume des commandes	54.1	52.2	43.3	44.4	51.5	47.8
Production	53.2	50.3	44.5	45.5	50.6	49.7
Emploi	50.0	50.2	45.8	41.1	48.0	48.0
Délais de livraison	50.6	43.8	49.3	49.5	52.0	48.3
Stock de marchandises	48.0	52.8	47.4	42.6	44.1	42.9

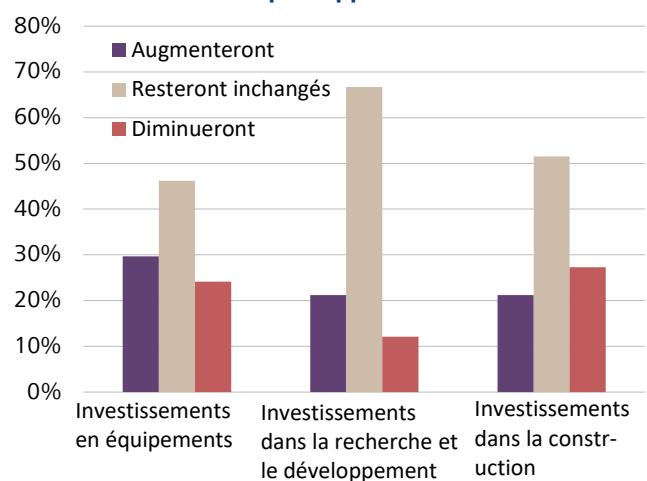
Source: Raiffeisen Economic Research

Enquête spéciale: quel est l'impact de la situation politique mondiale actuelle et de l'incertitude qui en découle sur vos projets d'investissement pour 2025?



Source: Raiffeisen Economic Research

Enquête spéciale: comment vos investissements en Suisse évolueront-ils en 2025 par rapport à 2024?



Le PMI PME de Raiffeisen

Le Raiffeisen PMI PME est fondé sur le même concept que l'indice mondial réputé des directeurs d'achat (Purchasing Managers' Index-PMI). Quelque 200 entreprises clientes de Raiffeisen de toutes les branches de l'industrie manufacturière sont interrogées chaque mois sur divers aspects de leur activité commerciale. Grâce à l'importance du portefeuille de clientèle entreprises du groupe Raiffeisen et à l'ancrage local des banques Raiffeisen, le PMI PME repose sur une large assise et est représentatif de l'ensemble du paysage des PME en Suisse. Les PME interrogées livrent une appréciation à propos de différents aspects de l'activité commerciale. Les réponses sont agrégées pour obtenir plusieurs sous-composantes qui forment ensuite l'indice global. Les sous-composantes sont (pondération entre parenthèses): volume des commandes (30 %), production (25 %), emploi (20 %), délais de livraison (15 %) et stock de marchandises (10 %). Les valeurs supérieures à 50 points reflètent une expansion par rapport au mois précédent, alors que les valeurs inférieures à 50 points laissent conclure à un recul des affaires.

Editeur

Raiffeisen Suisse
Freddy Hasenmaile, Chef économiste
The Circle 66
8058 Zürich

Contact

Domagoj Arapovic, Senior Economist
044 226 74 38
domagoj.arapovic@raiffeisen.ch

Abonnement

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<https://www.raiff.ch/pmipme>

MENTIONS LÉGALES:

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication. Le prospectus / contrat actuel du/des fonds cité(s) peut/peuvent être obtenus auprès de la société de fonds concernée ou du représentant en Suisse.